Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 78 (1936)

Heft: 3

Rubrik: Referate

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5. Die besten Resultate beim Hämolyseversuch im Reagensglas erhält man bei Verwendung von 18- bis 24stündigen, gut gewachsenen Gehirnbrei- oder Leber-Leberbouillonkulturen. Die Erythrozytenaufschwemmungen sind für den Versuch stets frisch herzustellen, wobei Vollblutverdünnungen eine Konzentration von $2^0/_{00}$ aufweisen sollen.

Literaturverzeichnis.

Bernard M. Die Hämolyse im Reagensglas, ein Unterscheidungsmittel zwischen Rauschbrand- und Pararauschbrandbazillen. „Hammelblutkörperchenreaktion." T. R. 1933, Nr. 4, pag. 65. — Grimm G. Die Unterscheidung von Rauschbrand- und Pararauschbrandbazillen vermittelst der Hämolysereaktion im Reagensglas. Inaug.-Diss. Gießen 1934. — Pribram. Hämotoxine und Antihämotoxine der Bakterien. Hdb. f. path. Mikroorganismen von Kolle-Kraus-Uhlenhut. 3. Aufl., Bd. II, pag. 575.

Referate.

Le blocage de la rotule et la physiologie de la statique chez les animaux. Par M. le Prof. Sendrail, Directeur de l'école nationale vétérinaire de Toulouse et M. Armingaux, ex-chef de travaux d'anatomie, Directeur de Service vét. départemental. — Revue vét. et journal de médecine vét. et de zootechnie réunis. Novembre 1935.

A l'aide de descriptions anatomiques et des faits d'observation, les auteurs démontrent les relations existant normalement entre la rotule et la surface d'entablement (destinée à la rotule) de la trochlée fémorale. Le triceps crucal est défaillant dans les cas de pseudoluxation rotulienne. L'affection apparaît chez des chevaux jeunes peu entraînés ou sur des adultes convalescents ou malades ou dont l'état général est mauvais. Toutes ces causes diminuent la tonicité musculaire; il y a asthénie musculaire généralisée et la pseudoluxation rotulienne est due à un défaut de décrochement de la rotule consécutif à l'asthénie du triceps crural. Le traitement même de la maladie (claquement de fouet déterminant la guérison subite) donne une preuve indirecte de l'asthénie du triceps: le chaquement de fouet exalte par voie réflexe la tonicité musculaire.

Wagner.

Un caractère ostéologique aidant l'inspecteur d'abattoir à différencier le mouton de la chèvre. Par R. Varichon, vét. municipal à Pau. Revue vét. et journal de méd. vét. et de zootechnie réunis. Novembre 1935.

Les caractères ostéologiques que nous connaissons déjà sont: 1. La fossette longitudinale dans la partie inférieure de la trochlée fémorale de la chèvre. Mais sa recherche (incision) porte un préju-

dice sérieux à la valeur marchande du gigot. 2. La différence des reliefs de la petite gorge située sur la ligne médiane du plan articulaire inférieure de l'atlas. 3. L'épine acromienne possède un tranchant différent dans chaque espèce. Varichon signale un nouveau caractère qui a l'avantage de n'exiger aucun délabrement: l'arc inférieur de l'atlas présente une face extérieure légèrement étranglée au milieu et possède sur la ligne médiane un relief qui se termine en arrière par un gros tubercule. Chez la chèvre ce relief est tranchant, chez le mouton il est beaucoup plus court, plus bas et surtout plus arrondi. L'index passé sur cette crête permet aisément de s'en rendre compte. *Wagner.*

Contribution à l'étude toxicologique des tourteaux de lin cyanogénétiques. Par MM. E. Nicolas, inspecteur général des écoles vétérinaires, A. Tapernoux, prof. de chimie à l'école vét. de Lyon, R. Vuillaume, chef de travaux de chimie. Revue vét. et journal de médecine vét. et de zootechnie réunis. Août 1935.

Certains tourteaux de lin peuvent provoquer des intoxications chez les animaux domestiques; les monogastriques semblent plus exposés à ces accidents que les polygastriques. Cause principale de l'empoisonnement: l'ingestion d'une quantité de tourteau cyanogénétique correspondant à une dose de HCN supérieure à celle considérée comme nuisible pour un animal donné. Les accidents peuvent ne pas se produire même avec du tourteau cyanogénétique: tout dépendra de la vitesse d'hydrolyse du HCN dans le tube digestif et de sa vitesse d'absorption. L'épreuve au papier picrosodé rapidement positive est une indication précieuse. Les causes favorisantes déclenchant l'intoxication sont: l'administration de tourteaux sous forme de buvées préparées à l'avance, avec cuisson insuffisante ou sans cuisson, une légère acidité stomacale lors de la digestion, l'administration du tourteau en un seul repas en même temps qu'une certaine quantité d'eau. — Seule une coction prolongée avec brassage du tourteau préalablement pulvérisé est de nature à prévenir les accidents. Il serait préférable que les industriels veillent à ne livrer que du tourteau inoffensif. Il semble qu'une telle possibilité existe soit isolément, soit en un mélange avec d'autres produits. *Wagner.*

L'hémoglobinurie du cheval et son traitement. Par le Dr. Stanislas Sienczevski, vét. agréé à Aleksandrow-Kujarski (Pologne). — Revue générale de médecine vétérinaire. No. 528, décembre 1935.

Le traitement classique comporte diverses interventions discutées, mais on est d'accord sur un point: nécessité d'immobiliser le patient. Le traitement de Scienczevski se base sur une doctrine tout opposée. Pour lui, le décubitus aggrave la maladie et détermine la mort. Il n'y a pas de paraplégie mais seulement parésie des membres postérieurs, conséquence de l'altération des muscles. Le malade doit être relevé aussitôt que possible après la chute. Auparavant,

sécher la peau en sueur et pratiquer une saignée moyenne, ou encore injecter de la morphine s'il y a de l'agitation. Le relever doit s'effectuer uniquement à bras d'homme (10 à 15 hommes). Ne pas employer l'appareil de soutien, ni les barres, parce que le cheval se laisse tomber. Doubler les rênes, en entourer le corps de la même façon que pour le relevage des vaches. Un homme tient la tête, deux la queue, trois à cinq les rênes de chaque côté du patient. Tous, au commandement, le relèvent, le sortent de l'écurie et le portent aussi longtemps que cela sera nécessaire. Au début, la marche est incertaine et parfois douloureuse, mais le malade semble comprendre l'aide qui lui est donnée. Peu à peu, il marchera de lui-même. Au bout de 20 minutes, on le débarrasse des rênes, il n'est plus conduit que par 3 aides dont 1 à la tête; enfin, un homme suffit. La paraplégie ou parésie est momentanée, elle s'efface sous l'influence de la marche. Les résultats de Sienczevski sont probant et la méthode devrait être largement contrôlée. *Wagner.*

Guérison d'un cas de tétanos. Par M. le Dr. Coste, vét. à Perrégaux (Algérie). — Revue générale de médecine vétérinaire. No. 526. Octobre 1935.

Un gros mulet de travail, 9 ans, présente les symptômes suivants: raideur de l'encolure, commencement de gêne dans la préhension des aliments; le corps clignotant recouvre partiellement tantôt l'œil droit tantôt l'œil gauche, selon que le patient se tourne à droite ou à gauche. Traitement immédiat: saignée copieuse. Coste ne disposant sur le moment et pour ne pas perdre de temps, que de deux flacons de sérum antitétanique à 3000 unités et d'une ampoule d'anatoxine, injecte d'emblée 10 cc dans la jugulaire et 20 cc sous la peau. Le mulet est isolé et reçoit de simples barbotages de son. Le lendemain, état stationnaire et deuxième injection de sérum à 3000 unités. Le troisième jour, injection de 20 cc de sérum. Quatrième jour, amélioration générale. Cinquième jour: injection de 10 cc: 48 heures après, amélioration notable puis guérison totale. — Il est donc des cas de tétanos qui guérissent avec de faibles doses de sérum. La sérothérapie antitétanique constitue la méthode de choix. *Wagner.*

Über die Pathogenese des Blutschwitzens des Pferdes. Von A. Ichioka und T. Kato. Journ. of the Japanese Society of Veterinary Science. 1935, Nr. 2.

Es wurden zwei Fälle klinisch und histopathologisch untersucht und Beziehungen mit meteorologischen Einflüssen (hohe Sommertemperaturen!) festgestellt. Lieblingssitze der Hautblutungen waren Widerrist, Schultern, Hals und letzte Rippen, während Flanken und Rücken, sowie Gliedmaßen meist verschont blieben. Zuerst traten Knötchen von Stecknadelkopf- bis Erbsengröße auf, die später aufbrachen und während einer bis mehreren Stundenb lu-

teten. Stets wurden im Erkrankungsherd Parasiten — Filaria haemorrhagica — gefunden, besonders im subkutanen Fettgewebe. Die Larve befand sich im Blutextravasat des Erkrankungsherdes, dessen auffallendster Befund in Eosinophilzellinfiltration, Blutung und Nekrose bestund. Die Verfasser führen den klinischen und pathologischen Befund der Hautblutung auf den mechanischen und vielleicht auch chemischen Reiz zurück, den die Larven beim Durchbruch durch Unterhaut und Haut verursachen. Beigabe von drei Tafeln. *E. W.*

Achtjährige klinische Beobachtungen über Hufrehe. Von Ali Karadeniz. Askerî tibbi baytarî mecmuasi (Türkische Militärzeitschrift) 1936, S. 233.

Die Hufrehe wurde am häufigsten in den Monaten Juni bis September festgestellt, insgesamt bei 305 Tieren (130 fremdrassigen und 133 einheimischen Pferden, sowie 42 Maultieren). Die Erkrankung betraf zumeist schwere Zugpferde und viel seltener Maultiere. Bei den letzteren bestunden stets die Erscheinungen der chronischen Rehe und die Krankheit ließ sich erst feststellen, wenn der Prozeß schon weit fortgeschritten war. Die Ursachen waren meistens Traumen, ermüdende und anstrengende Arbeiten. Die bisher als wichtigste Ursache angenommenen Eisenbahn- und Schiffstransporte ließen sich nicht feststellen, denn bei einem Transport von 3500 Pferden, der 6 bis 11 Tage dauerte, kamen nur neun Fälle von Hufrehe vor und von 400 Maultieren, die einem zehntägigen Schiffstransport ausgesetzt gewesen waren, erkrankte kein einziges. Ein schweres Zugpferd, das wegen einer Hautkrankheit in Behandlung stund, erkrankte innerhalb eines Monates dreimal an Hufrehe. *E. W.*

Kryptorchidenkastration bei Pferden. Von Dr. Necib Zobu. Askerî tibbi baytarî mecmuasi (Türkische Militär-Zeitschrift). 1936. Seite 243.

Es wird über vier Fälle von Kryptorchidenoperation bei Pferden berichtet, die in Chloralhydratnarkose und ungefähr 10 cm unterhalb der üblichen Operationsstelle an der Flanke ausgeführt wurde. Diese Methode soll den Vorteil haben, daß das Auffinden der beiden Hoden in der Bauchhöhle sehr erleichtert werde und daß die Herausnahme derselben mit einem einzigen Schnitt möglich sei. Manchmal ergebe sich während der Operation, daß der gegenüberliegende Hoden ein kürzeres Band habe und daher in der Bauchhöhle mittels eines (stets steril bereitzuhaltenden) Ekraseurs abgeschnitten werden müsse. Der Verfasser läßt die Bauchfellnaht weg und begnügt sich mit der Muskel- und Hautnaht. Über die Operationswunde kommt ein Anstrich von Airolpaste und darüber ein aseptischer Verband, der sieben Tage nach der Operation erneuert und am 14. Tag abgenommen wird. Heilung per primam intentionem. *E. W.*

Übersee-Transport von Pferden. Von Dr. J. H. van den Berg. Nederlandsch Indische Bladen voor Diergeneeskunde. Dezember 1935.

Während des Überseetransportes von Remonten für die niederländisch-indische Armee von Australien nach Java in den Jahren 1918—1931 betrug die Verlustziffer nur 0,65% bei einer Totalzahl von 4173 angekauften Pferden. Während des ersten Jahres ihres Aufenthaltes im Remontendepot war die Verlustziffer 3,02%.

E. W.

L'oftalmo-reazione di Van der Hoeden nella diagnosi dell'aborto infettivo dei bovini (Die Ophthalmoreaktion von Van der Hoeden als diagnostisches Mittel beim Rinderabortus Bang). Von U. Pagnini und C. Anglesio. Il Nuovo Ercolani, 1935, Heft I.

Die Versuche wurden an insgesamt 123 Kühen ausgeführt und gleichzeitig mit der Agglutinationsmethode und mit der Komplementablenkungsmethode verglichen. Die Ophthalmoreaktion scheint spezifisch für die Banginfektion zu sein, ist aber entschieden weniger empfindlich als die beiden serologischen Methoden und daher weniger praktisch. *s.*

La „brucellina Mirri" per la diagnosi allergica delle brucellosi (Ein allergisch-diagnostisches Mittel bei den Bruzellosen). Von Prof. A. Mirri und Mitteilung von Prof. C. Bisanti. Mit Abbildungen. Clinica Veterinaria, 1934, Heft 10 und 1935, Heft 1.

Bis heute vertrat man die Ansicht, daß die allergischen Reaktionen nur einen praktischen Wert haben bei der Feststellung der Tuberkulose und des Rotzes. In Sizilien, wo das Maltafieber eine große Rolle spielt, hat Prof. Mirri diesbezüglich zahlreiche Versuche gemacht und eine praktische allergische Reaktion für die Bruzellosen herausgefunden. Er macht am unteren Augenlid der Tiere eine intrapalpebrale Injektion von einer aus verschiedenen Brucellatypen hergestellten Bouillonkultur, die, an Stelle der üblichen Filtration, mit einer bestimmten Menge von hochagglutinierendem Serum steril gemacht wird. Prof. Mirri hat darüber eine Mitteilung am internationalen tierärztlichen Kongreß in New York gemacht und dieses Mittel als „brucellina Mirri" bezeichnet.

Die positive Reaktion tritt 1—3 Tage nach der Einspritzung auf, als eine derbe und schmerzlose Anschwellung, die mindestens 3 Tage deutlich anhält. Die durch dieses Verfahren erhaltenen Vorteile sind folgende:

1. Die Methode ist empfindlicher und praktischer als die Agglutinationsmethode.

2. Sie dient sehr gut auch für die Schafe, bei welchen im Gegenteil die Agglutinationsmethode sehr oft im Stiche läßt.

3. Die Reaktion ist von der allfällig früher ausgeführten Verimpfung mit abgetöteten Kulturen unabhängig und dient daher auch in diesem Fall zur Feststellung der Genesung der Tiere.

4. Es scheint, daß der diagnostische Wert des Präparates hauptsächlich auf die Einwirkung seines agglutinierenden Serums auf die Brucellabazillen zurückzuführen ist. *s.*

Versuche der Nachprüfung des Volkmarschen Verfahrens der Resistenzerhöhung der Rinder gegen das seuchenhafte Verkalben. Von Dr. Lang. (Aus der Vet.-poliz. Anstalt Schleißheim.) Münchener Tierärztliche Wochenschrift, 1936, Nr. 2.

Das Volkmar-Mittel bezweckt, den Körper durch Zufuhr sogenannter Aufbausalze gegen gewisse Stoffwechselstörungen und Erkrankungen widerstandsfähiger zu machen. Es ist nicht einheitlich zusammengesetzt, sondern die einzelnen unter sich verschiedenen Flüssigkeiten enthalten kleinste Mengen von einem oder mehreren Elementen (Ag, Au, Ca, Cu, Fe, Hg, J, K, Mg, Si und insbesondere S) in wäßriger Lösung, die in einem bestimmten Turnus und während längerer Zeit auf intravenösem Wege verabreicht werden müssen. Die bisherigen Nachprüfungen haben keine eindeutigen Resultate ergeben. Von gewisser Seite wurden anscheinend relativ günstige Ergebnisse erzielt und auf die Wirkung des Schwefelsalzes zurückgeführt. Die von der Veterinärpolizeilichen Anstalt in Schleißheim unternommenen Versuche sollten nun Klarheit darüber bringen, ob die Volkmarschen Lösungen in der Lage sind, eine frisch zu setzende Abortusinfektion bei vorher abortusfreien frühtragenden Rindern zu verhindern. Das Resultat ist kurz zusammengefaßt folgendes: Von 6 frühtragenden und abortusfreien Kalbinnen wurden 5 mit den Volkmarschen Lösungen intravenös 59—75 Tage lang behandelt und nebst dem 6. Kontrollrind am 17., 43. und, soweit noch möglich, am 69. Tag mit Abortuskulturen per os infiziert. Die Lösungen wurden mit einer einmaligen Ausnahme gut vertragen. Laufende Untersuchungen des Blutes ergaben, daß die Infektion bei allen Tieren gehaftet hat. Das Kontrolltier verwarf nach der 2. Infektion am 60. Tag nach Versuchsbeginn. Fast zu gleicher Zeit abortierten auch 3 von den behandelten 5 Tieren, bei einem weiteren starb die Frucht ab, ohne abortiert zu werden. Das 5. behandelte Rind verkalbte am 99. Tag. In den Föten und Nachgeburten waren die Abortuserreger nachzuweisen und bei sämtlichen Tieren waren die Euter stark infiziert. Es haben sich somit keine Anhaltspunkte für eine günstige Beeinflussung der Banginfektion durch das Volkmarsche Verfahren ergeben. *E. W.*

Gutachten über die Übertragbarkeit der Banginfektion auf den Menschen und den Zeitpunkt des Inkrafttretens diesbezüglicher gesetzlicher Bestimmungen. Von Prof. Dr. A. Stoß-München. Münchener Tierärztliche Wochenschrift, 1935, Nr. 50—52.

Dem sehr ausführlichen, vor zwei Jahren abgegebenen Gutachten liegt folgender Tatbestand zugrunde: Ein Tierarzt impfte

in einem infizierten Rinderbestand mit lebenden und abgetöteten Abortuskulturen und der ihn begleitende Kraftwagenführer erbot sich, hierbei behilflich zu sein, wobei er sich beim Eröffnen von Ampullen angeblich durch Glassplitter oder durch Schleimhautkontakt infolge Zigarettenrauchens mit Bangschen Abortusbazillen infizierte. Eine später auftretende Krankheit, welche die Vermutung der Infektion aufkommen ließ, veranlaßte den Kraftwagenführer zur Schadensklage. Der Ausgang derselben war schließlich davon abhängig, ob zur Zeit der Impfung und vermeintlichen Infektion des Klägers schon die Übertragbarkeit der Banginfektion auf den Menschen bekannt war und deshalb dem Tierarzt oder dem Impfstofflieferanten eine strafbare Außerachtlassung gebotener Vorsichtsmaßnahmen zur Last gelegt werden mußte.

Es handelte sich nun um die Begutachtung folgender Fragen:

1. „Über die Behauptung des Beklagten, vor der Tagung des Reichsgesundheitsrates vom 27. April 1929, insbesondere vor dem 12. Januar 1929, sei die Übertragung der Banginfektion auch auf Menschen wissenschaftlich (in Kreisen der Human- oder Veterinärmedizin oder beider?) verneint worden."

2. Über die Ergänzungsfrage „ob und seit wann die Reichskanzlerbekanntmachung vom 21. November 1917 über Krankheitserreger bei der Versendung von Bangkulturen in Anwendung zu bringen ist".

3. Über die von Amts wegen zu berücksichtigende vorläufige Äußerung des Professors Dr. X. in Y.: „Es besteht kein Zweifel, daß der Bangsche Abortusbazillus vom Rind auf den Menschen übertragen werden kann. In Deutschland sind die ersten Fälle 1926 festgestellt worden. In den folgenden Jahren wurden dann häufiger Übertragungen auf den Menschen beschrieben, so daß die Tierärzte mit dieser Möglichkeit rechnen mußten". (Datiert vom 6. Februar 1932.)

Stoß faßt die Gutachtensschlüsse wie folgt zusammen:

1. Vor der Tagung des Reichsgesundheitsrates vom 27. April 1929, insbesondere vor dem 12. Januar 1929, ist die Übertragbarkeit der Banginfektion auch auf den Menschen wissenschaftlich (in Kreisen der Human- oder Veterinärmedizin oder beider) als möglich hingestellt, aber weder bestimmt verneint, noch bestimmt bejaht worden.

2. Die Reichskanzlerbekanntmachung vom 21. November 1917 über Krankheitserreger ist bei der Versendung von Bangbakterien in Anwendung zu bringen, und zwar seit 27. April 1929, insofern es sich um lebende Kulturen handelt.

3. Es besteht heute kein Zweifel, daß der Bangsche Abortusbazillus vom Rind auf den Menschen übertragen werden kann. In Deutschland sind die ersten Fälle 1926 serologisch aufgedeckt worden. In den folgenden Jahren wurden dann häufig Übertragungen auf den Menschen beschrieben, aber diese Möglichkeit war noch nicht so bekannt, daß die Tierärzte mit dieser Möglichkeit rechnen mußten. (Literaturverzeichnis mit 89 Nummern.) *E. W.*

Über einen seltenen Fall von Trichomonadenabortus beim Rind. Von F. Benesch, Wien. Wiener Tierärztliche Monatsschrift, 1936, Heft 2.

Die Trichomonadeninfektion verursacht entweder einen Portiokatarrh mit Umrindern oder einen Frühabort, wobei die ausgestoßene Frucht ein frisches und die Eihäute ein fast unverändertes Aussehen aufweisen. Weit seltener ist, aus den bisherigen Literaturangaben zu schließen, ein Spätabortus von der 25. Woche der Trächtigkeit ab.

In einem hochgradig durch Trichomonaden verseuchten Bestand in der Nähe von Wien ereignete sich ein solcher Fall nach Ablauf von genau 7 Monaten Trächtigkeit. In der stark hämorrhagischen und schon etwas übelriechenden Bauchhöhlenflüssigkeit des Fötus konnten im Nativpräparat lebhaft sich bewegende Trichomonaden massenhaft nachgewiesen werden, daneben bei der ersten Untersuchung auch noch größere kugelige Gebilde mit starker Eigenbewegung (ebenfalls Trichomonaden?). Die Trichomonaden zeigten noch 7 Tage nach dem Abortus Lebenserscheinungen, zuletzt nur noch wellenförmige Bewegungen der undulierenden Membran.

Es ist somit erwiesen, daß typische Fälle von Trichomonaden-Spätabortus vorkommen. Die normale Entwicklung und das Fehlen von Wachstumsstörungen am Fötus sprechen dafür, daß sich die Trichomonaden im Uterus anfangs nur langsam vermehren und daß erst die infolge entzündlicher Exsudation eingetretene Trennung eines Großteils der Kotyledonen von den Karunkeln den Tod und die Ausstoßung herbeiführt. Die Übertragung der Trichomonaden scheint nicht einzig nur durch den Deckakt, sondern auch auf anderem Wege, z. B. durch den verunreinigten Stallboden, möglich. *E. W.*

Zur operativen Behandlung der Otitis externa verrucosa des Hundes. Von W. Hinz, Berlin. T. R. Nr. 25, 41. Jahrgang, 1935.

Infolge Versagens von arzneilichen Agentien zur Behebung der Otitis externa verrucosa sind schon früh Vorschläge für eine operative Behandlung gemacht worden. Verf. bespricht zunächst die aus der Literatur bekannten Operationsverfahren, um dann auf seine eigene Operationsmethode einzugehen, die an Hand von vier Abbildungen veranschaulicht wird. In örtlicher Anästhesie oder aber in Allgemeinnarkose wird der ganze Gehörgang freigelegt (Technik vide Original), um dem weiteren chirurgischen Eingreifen zur Entfernung der Wucherungen zugänglich zu machen. Um die Dauer der Heilung abzukürzen und eine Heilung per primam zu erreichen, werden zuletzt sämtliche Wunden vernäht und ein Verband angelegt. *D.*

La gastro-entérite infectieuse du chat. Par MM. J. Verge et P. Goret. — Revue générale de médecine vétérinaire. No. 527. Novembre 1935.

C'est une maladie virulente, contagieuse, inoculable, épizootique, due à un virus filtrable; elle s'observe surtout en automne et en hiver. Forme suraiguë: marche foudroyante, hyperthermie puis hypothermie, mort en 12, 24 ou 36 heures, sans localisations. Forme aiguë: adynamie totale, poil piqué, abdomen douloureux au toucher, appétit nul, température peu variable. La période d'état s'exprime par des vormissements incoercibles; constipation, rarement diarrhée, amaigrissement rapide. La mort survient en quelques jours et la guérison est exceptionnelle. Forme subaiguë: mêmes symptômes, mais ralentis, avec guérison. Lésions: elles sont congestives, inflammatoires ou nécrotiques, et atteignent avant tout l'appareil digestif, le poumon ou les ganglions. Le diagnostic est assuré par la contagiosité, la rapidité de l'évolution, la forte mortalité, les symptômes gastro-intestinaux. La contagion est le plus souvent directe. La maladie naturelle provoque une immunité durable. Aussi peut-on mettre en œuvre les diverses méthodes d'immunisation, à titre prophylactique: active, passive et mixte. Traitement: nombre de médicaments se dont révélés inefficace. Cependant le formol (1 à 3 injections intraveineuses à la dose de III à V gouttes dans 4 cc. d'eau physiologique) aurait permis à Kok de guérir 19 chats sur 28 traités. *Wagner.*

Bücherbesprechung.

Législation fédérale sur les mesures à prendre pour combattre les épizooties. Commentaires à la loi fédérale sur les mesures à prendre pour combattre les épizooties, du 13 juin 1917, et à l'ordonnance d'exécution de cette loi, du 30 août 1920. Par le Prof. G. Flückiger, Directeur de l'Office vétérinaire fédéral et le Dr. en droit Ed. v. Waldkirch, Professeur à l'Université de Berne. Traduction française 1936. Edition Imprimerie vaudoise Lausanne, 213 pages et 14 modèles de formulaires.

La deuxième édition allemande des commentaires, dont les Schweizer Archiv für Tierheilkunde ont déjà signalé la parution en septembre 1935, vient de paraître en traduction française. Sans vouloir répéter ce qui a déjà été dit à propos du texte allemand, relevons que cet opuscule réunit sous un format commode toutes les prescriptions édictées dans le domaine de la police des épizooties. Celles concernant la lutte contre l'avortement épizootique et la mammite streptococcique des vaches laitières ont également été intercalées dans le texte de la traduction.

Celle-ci comble une lacune dont les inconvénients avaient été maintes fois l'objet des plaintes justifiées de nos collègues romands. Dans un domaine tel que celui-ci, il est nécessaire de se référer au texte exact de la loi. Cette possibilité, en raison de la dispersion des